

ARCHÉOLOGIE - CONFÉRENCE SUR LE FOUR À POIX DE LA BEUFFARDE

Archéologie : la poix des forêts

Texte : **M. Stoeckli**

Dès la Préhistoire, les résines végétales sont recherchées pour de nombreuses utilisations. Au Moyen-Âge, la poix des forêts semble constituer une spécialité jurassienne. Cette question a pu être approfondie dans le cadre de fouilles réalisées sur le plateau des Fourgs.

L'exploitation de la poix au cours des siècles était le thème de la conférence extrêmement bien documentée présentée jeudi dernier par Valentin Chevassu, archéologue spécialiste de la moyenne montagne et Vincent Bichet, géologue et maître de conférence, sous l'égide de l'Association Caligae, très active dans notre région.

Pourquoi la poix ?

Chacun d'entre nous connaît cette matière visqueuse qui coule des arbres et nous colle les doigts si nous essayons d'y toucher !

Mais au Moyen-Âge, cette matière était recherchée pour de nombreuses utilisations : éclairage, collage, étanchéité, traitement des bois, des cuirs et des cordes, voire médecine vétérinaire et humaine. Les mélanges obtenus après récolte ou distillation de ces résines sont désignés par les termes de poix ou goudron végétal. Trois types d'arbres sont exploitables pour cette production, soit le sapin blanc, l'épicéa et, dans une moindre mesure, le genévrier commun.

La résine peut être récoltée soit par incision de l'écorce sur l'arbre



Vincent Bichet

Le four à poix de Haute-Joux, fouillé en 2018, a été utilisé pendant près de deux siècles.

vivant, soit par une chauffe progressive du bois dans des fours, du reste, les historiens locaux ont ainsi souvent associé les nombreux toponymes en « fourgs » présents dans le Jura, à cette production et à l'existence de fours à poix.

Une longue histoire

La première mention relative à la poix jurassienne se trouve dans un récit du 11^e siècle qui évoque un marchand de Châlon venu acheter de la résine dans la région. D'autre part, la production de poix est citée en 1169 à Montbenoit et, de 1296 à 1301, nous avons connaissance d'achats de poix produite dans le Val de Morteau, le Val de Travers, la sei-

gneurie de Joux et le Val de Mouthe. Diverses mentions témoignent de la poursuite ponctuelle de cette activité en divers endroits de la Haute-chaîne du Jura et parfois, jusqu'au début du 20^e siècle.

Les structures fouillées

Malgré les nombreux témoignages écrits, les vestiges archéologiques liés à la production de poix restent presque inconnus dans la région jusqu'aux fouilles de 2016 à 2018 sur les fours de la Beuffarde et de Haute-Joux. Les relevés laser révolutionnent l'aperçu géologique des sites en montrant qu'il y a eu des anomalies de terrain, notamment des curieuses buttes herbeuses et bosselées. Un premier sondage par prospection géophysique a permis de détecter les éléments d'un four, utilisé ni pour la chaux ni pour le fer, constitué d'une tour faite de cailloux et d'argile et présentant en son centre une large tache d'argile noirâtre imprégnée de poix dégageant une forte odeur de suie et de térébenthine. Une ouverture latérale pourrait avoir servi à l'aération et à la vidange de la chambre de chauffe, alors qu'une

seconde ouverture débouche sur un petit canal d'écoulement.

Les sites de la Beuffarde et de Haute-Joux sont très complémentaires, ces structures durables et entretenues ont été utilisées sur près de deux siècles, le bois se consommant « à l'étouffée », il est possible ensuite de récupérer le charbon de bois et de réutiliser la structure initiale.

Les techniques de production

La grande similitude morphologique des deux fours démontre des modes de fonctionnement identiques. Le bois des résineux est accumulé dans la chambre de chauffe qui est refermée par une couverture de terre. Ce bois se consume « à l'étouffée ». Ce mode de combustion permet à la résine de s'exsuder sans brûler... Ce matériau visqueux s'écoule à la base du four où il est collecté dans un bassin de décantation.

De telles structures ont été utilisées en Scandinavie, en Amérique du Nord et dans le Bassin méditerranéen jusqu'au début du 20^e siècle.

Le nombreux public présent a été tenu en haleine tout au long de cette présentation didactique très détaillée, mettant à jour une facette jusque-là inconnue de notre région...



Dessin de François Reuille

Évocation du four à poix et du paysage de la Beuffarde en l'an mil.